

HOMMAGE A NOTRE AMI YVAN PIERI



Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Nous voici rassemblés en ce matin de février pour accompagner notre ami Yvan à travers ce village qu'il a tant aimé, à l'ombre de ce rocher qui le vit naître au Muy, puis qui le vit « passer » l'Argens pour

fonder sa famille à Roquebrune, où il va désormais reposer en paix dans le caveau familial.

Quel plus beau symbole de cette union, de cette fusion entre nos villages de la basse vallée de l'Argens, chargés de passés communs et d'amitiés fidèles.

Tous celles et tous ceux qui ont choisi d'être présents aujourd'hui dans cette église, témoignent de cet ancrage dans notre terre commune, celle où il est né voici plus de 72 ans maintenant, celle où il va dormir désormais pour l'éternité.

Je pense bien sûr à toute celles et ceux, que l'on appelle « les enfants du pays », qu'ils soient muyoises, muyoïs, roquebrunoises ou roquebrunois et ce sans aucun ostracisme envers ceux qui ne peuvent partager ce passé commun, puisqu'ils nous ont rejoints depuis.

Vous êtes là et Yvan serait fier de vous voir ainsi rassemblés !

Quel symbole de voir Liliane, la Roquebrunoise devenue muyoise, qui par amour a fait le chemin inverse, de la place Perrin à l'Hôtel de Ville du Muy et qui a tenu, elle aussi, à apporter son témoignage de soutien au nom des muyoises et des muyoïs !

Quel signe du destin de constater que c'est presque jour pour jour qu'Yvan s'en est allé rejoindre Yves, parti le 5 février 2003 !

Quel signe du destin de le voir nous quitter la veille de l'anniversaire de l'une de ses filles chéries !

Que de signes et de symboles, en ce jour de recueillement, où même le temps a mis son habit de deuil !

Yvan était né au Muy, à une époque, où les mères accouchaient dans les maisons familiales, assistées par le Docteur COUVE, le père de Jean-Michel, l'un de nos plus anciens députés, son ami de toujours, le Maire emblématique de St Tropez, avec qui Yvan avait partagé les bancs de l'école communale.

Yvan a donc fait partie de cette jeunesse muyoise, qui dans ces années là, rivalisait avec celle de Roquebrune, participant au gré des saisons, le 1^{er} mai à la Roquette ou le 15 août sur les places des villages, à ces joutes amicales mais farouches entre « saute messugue » et « gambo de cassole » ! Rivalités de clochers diront certains ! Affirmation de nos racines diront les autres ! Ils se retrouvaient aussi sur les stades, les uns en jaune et noir, les autres en blanc et vert ! Yvan a porté les couleurs du Stade Olympique Muyoïs, cher au Président SAQUET !

Tout semblait donc le conduire, comme c'était souvent le cas à l'époque, à fréquenter une muyoise, mais la rencontre avec Josette, allait l'amener à faire le parcours inverse, tant décrié par les familles en ce temps-là, celui de « s'en aller » de l'autre côté du Rocher !

Il avait pourtant fait un détour en Algérie, comme ses copains de la classe et à l'instar de toute une génération, pour accomplir son service militaire dans les parachutistes durant plus de 2 ans.

A son retour, il avait intégré l'entreprise PAULVE installée pour partie sur la commune voisine de La Motte. C'est là, qu'il y a accompli durant plus de 30 ans, un parcours professionnel exemplaire et salué par ses employeurs !

C'est donc en 1962, qu'il décide de fonder avec Josette, digne représentante de ces « vieilles » familles de Roquebrune, ce foyer qui allait durant près de 50 années, être sa fierté, sa raison d'être, son but ultime.

En effet, Yvan faisait partie de ces maris attentionnés et présents, toujours soucieux du bonheur de ceux qu'il aimait.

C'est ainsi qu'avec Josette, ils ont peu à peu aménagé la maison familiale, au cœur du village, avec vue sur les toits et sur les placettes millénaires.

Et c'est dans ce foyer où régnaient sérénité et harmonie que sont nées leurs deux filles adorées.

Nadine d'abord en mai 1965 puis Carole en février 1969.

Quelle fierté pour Yvan que de les voir grandir, devenir peu à peu de superbes adolescentes et quelle joie enfin de les voir à leur tour fonder une famille.

Elles allaient d'ailleurs lui permettre de vivre ce 3^{ème} bonheur de sa vie, après Josette et ses filles, celui de devenir grand-père !

C'est d'abord Nadine qui, avec Philippe, lui offrit Aurélie en 1988, puis Romain, ce garçon tant attendu en 1990.

Puis c'est Carole qui plus récemment, avec Guylain, lui procura l'une de ses dernières grandes joies avec la naissance de Liya !

Ces naissances ont donné encore plus de sens à sa vie ! Voir grandir ses petits-enfants, les accompagner par ses conseils dans l'apprentissage de la vie, leur faire découvrir ces coins magnifiques de nos campagnes, de nos bois, de nos sentiers ...

C'était pour lui, une joie permanente et un bonheur immense.

Autant de beaux et bons moments qui masquèrent cette arrivée de la maladie, sournoise et insidieuse, au plus profond de son corps !

Mais quelle malédiction le frappait donc ! Pourquoi lui ? Pourquoi avoir choisi l'un de ceux qui avait encore tant à donner ! Cette injustice le minait !

Mais dans cette épreuve encore, Yvan allait démontrer la force et l'ampleur de ses qualités humaines !

Il a ainsi affronté la maladie avec courage, se pliant aux traitements avec un moral d'acier, forçant l'admiration en acceptant ces multiples « aller et retour » entre Nice et Roquebrune durant ces derniers longs mois.

Il a combattu de façon exemplaire, mais malheureusement, comme pour d'autres de ces amis, il n'a pu gagner ce combat inégal, face à ce mal dévastateur et irréversible.

Aussi, c'est dans cette maison, où il a connu joies et bonheurs, qu'il s'est éteint samedi en fin de matinée dans les bras de Josette et en serrant la main de ses filles chéries.

Yvan a quitté cette vie, avec sa pudeur légendaire, emporté à l'affection des siens et de ses amis, nous plongeant tous dans la consternation et la douleur.

Mais Yvan sera toujours là !

Pour nous, il continuera à hanter nos forêts et nos bois, à la recherche de ces bécasses, faisans, grives ou autres gibiers, qu'il chassait avec passion. Il adorait ensuite régaler famille et amis avec ses trophées, acquis après de longues heures de guet, son fidèle chien à ses cotés, celui qui depuis 3 jours a bien compris que son maître ne le conduirait plus dans les fourrés !

Pour nous il continuera à arpenter les rues du village, avec sa silhouette si reconnaissable, engageant le débat avec tous, cherchant à convaincre, à faire partager ses convictions et la justesse du combat qu'il menait à nos cotés.

Car Yvan était un homme de conviction, un homme d'engagement, d'une droiture exemplaire, l'un de ceux qui sans flancher et sans « mollir », ont continué sur ce « bouon camin » que nous avons tracé.

Toutes celles et tous ceux qui nous ont accompagné ces dernières années le pleurent donc et mesurent combien il va nous manquer dans les semaines et mois à venir.

Ce n'était donc pas facile pour moi de prendre la parole aujourd'hui et de répondre à la demande de Josette, pour rendre ce dernier hommage à Yvan, son mari, le père de ses filles, un ami si cher, l'un de ceux à qui je dois d'être ici aujourd'hui.

C'est donc avec beaucoup d'émotion que j'ai tenté d'évoquer à travers ces quelques phrases écrites ce matin aux aurores, le parcours de l'un de nos fils de Provence, digne représentant de ce peuple fier et libre dont nous sommes « la finicioun », comme l'a écrit Mistral dans notre hymne « La Coupo Santo ».

Yvan était bien de ceux-là : passionné et attachant. Un homme apprécié pour sa gentillesse, sa disponibilité, sa bonne humeur permanente, son optimisme, pour sa capacité à se mettre au service de tous, sans rien attendre en retour.

C'était un homme avec un cœur immense et d'une fidélité sans faille.

Sa famille représentait tout pour lui et, pour conclure si vous le permettez, je vais m'adresser à lui en leur nom.

Yvan, nous voici arrivés au terme de ton parcours et nous allons dans quelques minutes te laisser reposer en paix.

Je voulais simplement te dire que toute ta famille est près de toi : Josette, ton épouse chérie, la compagne de toute ta vie, Nadine et Carole bien sûr, tes filles adorées, ainsi que leurs maris Philippe et Guylain, avec Aurélie, Romain et Liya, tes petits-enfants à qui tu vas tant manquer.

Ta sœur aussi, ainsi que tous les tiens.

Te dire aussi que tous tes amis sont là, qu'ils soient du Muy ou de Roquebrune, ils ont tenu à être présents, pour soutenir ta famille et te témoigner ainsi leur fidèle amitié.

Tu méritais cet hommage, car nos villages te pleurent !

Tous sont venus pour toi, pour te dire un dernier adieu, pour te dire combien ils t'ont apprécié, et surtout pour te dire qu'ils ne t'oublieront jamais.

Adieu Yvan, tu vas nous manquer, mais sois rassuré, nous serons toujours là auprès de Josette et nous ne t'oublierons pas !